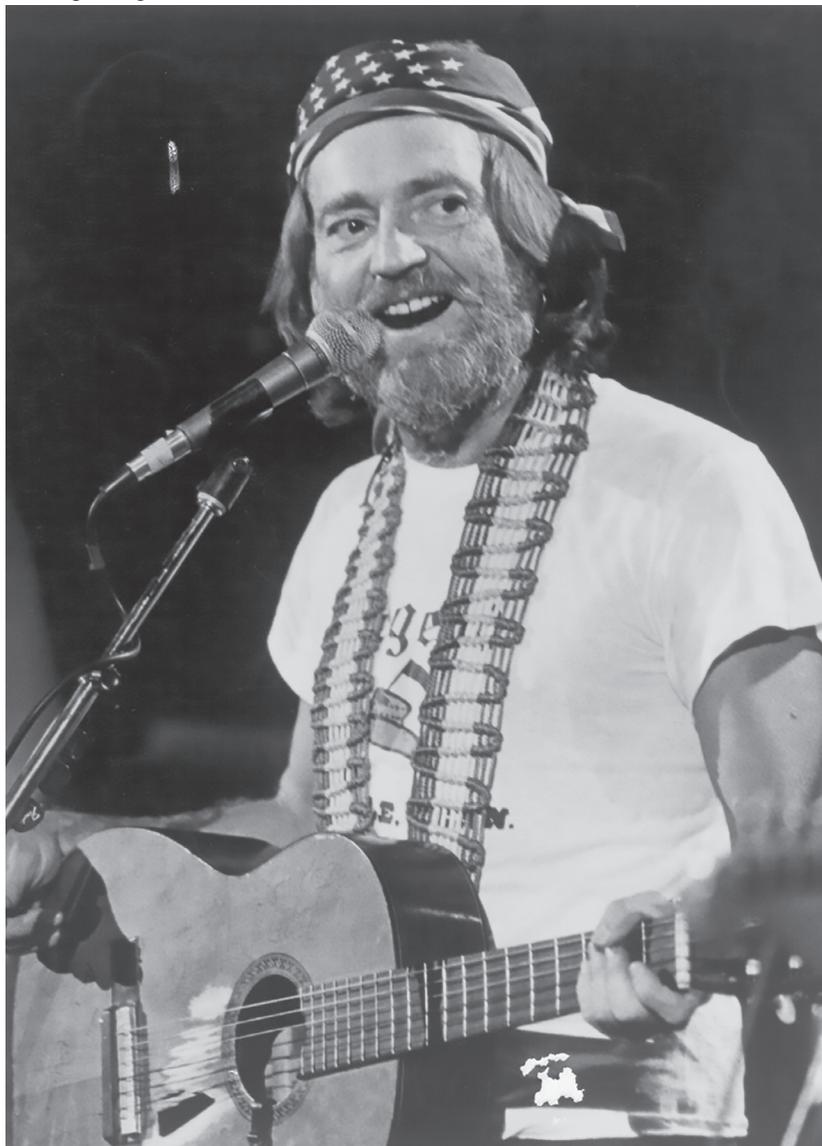


WILLIE



NELSON

par Nathalie RENDU



WILLIE NELSON 1ère Partie

A 88 ans il ne cesse de nous surprendre. A l'occasion de la sortie de son nouvel album, qui n'a rien de country, partons à la rencontre de cet artiste hors norme.

Comment pourrait-on définir Willie Nelson ? Quelques lignes ne suffisent sûrement pas à le décrire mais on pourrait dire de lui que c'est un artiste country qui a du succès depuis les années 1960 et qu'il est le père fondateur du mouvement « Outlaws » dans lequel ont entre-autres rejoint Waylon Jennings, Merle Haggard ou Kris Kristofferson.

Au cours de sa très longue carrière, Willie Nelson a littéralement collectionné les prix et autres récompenses que ce soit comme auteur ou comme interprète de ses propres chansons. Au cours de ces 60 dernières années ses chansons ont été reprises de nombreuses fois et restent toujours aussi populaires.

C'est lors de son 80ème anniversaire qu'il annonça renoncer aux grandes tournées et se limiterait à 100 dates par an et un album studio chaque année.

Ceci pour lui laisser du temps à se consacrer aux causes qu'il défend.

Mais cette présentation résumée n'est qu'une introduction rapide à un homme hors du commun.

Willie Nelson naît le 29 avril 1933 à Abbott au Texas. Il est le fils de Myrle et Ira D. Nelson. Durant la grande dépression, Willie et sa sœur Bobbie furent élevés par leurs grands-parents paternel. Ces grands-parents "Méthodistes" emmènent leurs petits-enfants tous les dimanches à la messe. C'est ainsi que Willie y « rencontre » la musique. Ces mêmes grands-parents enseignent le chant et le piano. Ils permettent ainsi à Willie et Bobbie de s'ouvrir à un monde jusque-là inconnu. Voyant que Willie avait certaines prédispositions, ils vont même jusqu'à faire un voyage à Chicago pour lui trouver des livres de méthodes musicales.

Willie reçoit en cadeau sa première guitare à l'âge de 6 ans - quelques mois avant la mort de son grand père.

Dès qu'il sut écrire, il se mit à composer des poèmes et rapidement des chansons.

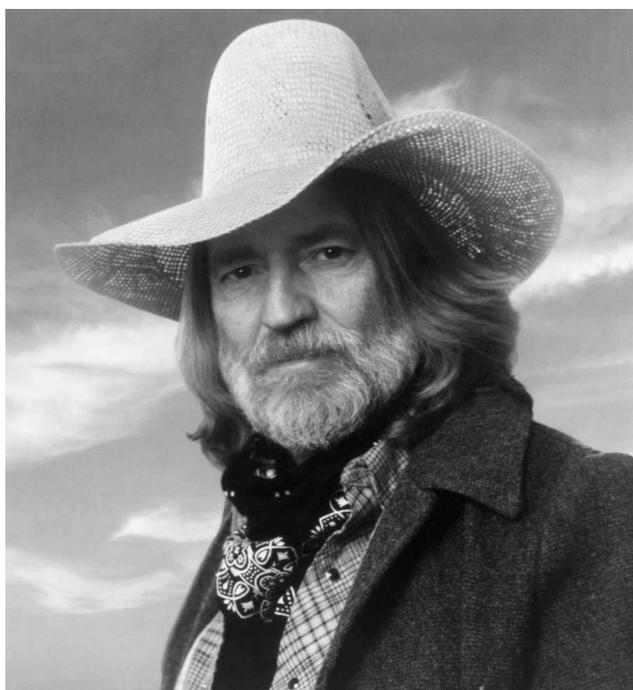
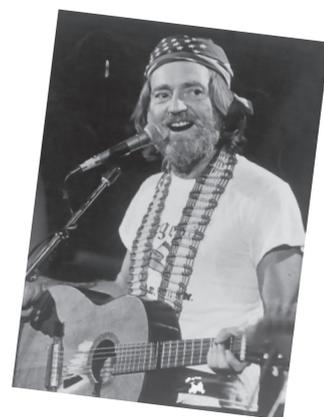
Sa célèbre chanson "family bible" fut écrite en pensant à cette période très pieuse et à cette musique religieuse qu'il jouait ou chantait tous les dimanches.

En 1959, Il vendit cette chanson à son professeur de guitare, Paul Buskirk pour \$50.- En 2015, il publia ses mémoires sous le titre « it's a long story » (c'est une longue histoire) en se



Willie avec sa soeur Bobbie

WILLIE NELSON



décrivant lui-même comme un « guitar picker » rappelant que l'église "ne calmait pas mon âme agitée et turbulente".

Sa mère devait attacher le petit Willie à un poteau dans la cour pour l'empêcher de s'égarer. *"Je ne sais pas où je serais allé si j'avais pu, mais j'ai eu la bougeotte très tôt – le besoin de regarder au-delà de l'horizon"*.

Quelques années plus tard, il commença à donner ses premiers concerts professionnels avec un groupe de polka local.

Un travail en total désaccord avec son éducation chrétienne. **"J'avais dix ans, je faisais partie de l'église méthodiste et un petit-fils dévoué"**, écrit-il. *"En même temps, quand on m'a invité à jouer de la musique dans un bar, j'ai dit au diable toutes les objections soulevées par les fanatiques de la Bible et j'ai tout envoyer valser."*

En 1947, Willie Nelson a 14 ans et il rejoint le groupe de gospel Bud Fletcher and the Texans, qui compte déjà sa sœur, Bobbie, au piano. Il continue d'aller à l'école et à pratiquer de nombreux sports. Le groupe joue dans les clubs locaux pendant quelques années et Bobbie et Bud Fletcher se marient. C'est à cette époque que Willie Nelson fait sa première apparition à la radio locale.

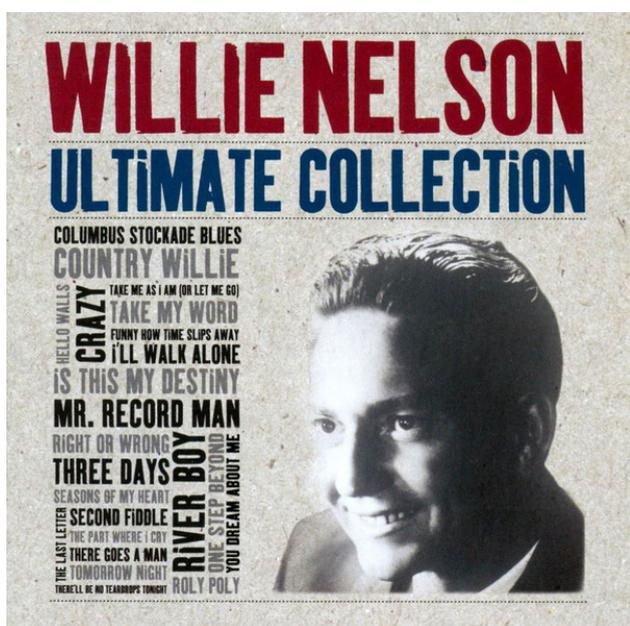
Sa courte carrière militaire !

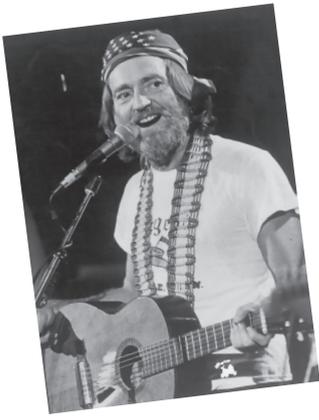
Après avoir obtenu son diplôme de l'Abbott High School en 1950, il ne sait pas trop quoi faire de sa vie et au Texas après l'école, on s'engage dans l'armée. Il est basé à Lackland, à San Antonio. Nous sommes en pleine guerre de Corée et l'armée recrute tous les volontaires. Toutefois, sa carrière militaire sera de courte durée. De vieilles blessures au dos (mal soignées) le gêne dans les exercices militaires et l'armée mettra fin à son contrat très rapidement. C'est ainsi que 9 mois plus tard, il se retrouve civil sans avoir la moindre idée de son avenir.

Après l'armée, une petite carrière de fermier. Fils et petits-fils d'agriculteur, il envisage une carrière de fermier. Il s'inscrit brièvement à un programme d'agriculture à l'université Baylor. Mais il faut bien payer ces études... Il prend au vol un emploi de vendeur en porte-à-porte pour une maison d'éditions d'encyclopédies. Sans qu'il n'ait la moindre fibre commerciale, cela paie quelques factures.

Evidemment, Willie lorgne vers la musique. Grâce aux connexions qu'il s'est fait en jouant le samedi soir, il obtient un emploi dans une radio locale. Inutile de préciser qu'il ne se fait pas non plus prier pour démissionner de son job de vendeur d'encyclopédies.

Willie a 25 ans et désormais ne vit que de la musique. Il tourne dans tous les clubs du Texas et s'est bâti une





WILLIE NELSON 1ère Partie

**Ses premiers succès :
"Night Life," "Crazy,"
"Hello Walls"**

certaine
réputation.
Et c'est en
côtoyant
d'autres
musiciens sur
ces petites

tournées qu'il prend conscience de l'importance de la finesse de l'écriture. Il s'astreint à une discipline d'écrire deux chansons par jour de manière à en avoir une bonne par semaine. En trois ans, il écrit des centaines de chansons et c'est aussi durant cette période qu'il composera ses premiers tubes dont **"Night Life," "Crazy" and "Funny How Time Slips Away."**

PAMPER MUSIC lui offre un emploi d'auteur-compositeur pour un salaire de \$50.- par semaine. Il n'a jamais gagné autant ! De surcroît en faisant quelque chose qu'il aime.

Dans l'année qui suit son arrivée à Nashville, une de

**En 1960, Willie a 27
ans et il décide de
faire le grand saut en
partant s'installer
à Nashville. Les
carrières se font là-
bas et il a envie d'en
être.**

ses chansons
se hisse à
la première
place des hits-
parades et se
vend à plus
de 2 millions
d'exemplaires.
Faron Young
a en effet
enregistré «
hello Walls ».
Willie ose a

peine y croire... et pourtant ce n'est que le début !

Avec ce succès, il accède à des artistes beaucoup plus connus. On lui présente Patsy Cline à qui il propose « Crazy ». Si à la base, la chanson s'appelait « Stupid », il la renomme « Crazy » car cela correspond mieux à Patsy. Là encore, gros succès et le titre se classe rapidement dans le Top 10 des ventes et des radios.

Deux ans plus tard, c'est au tour de Ray Price de propulser « Night Life » dans le Top 40.

Toutefois, si désormais Willie gagne bien sa vie il voudrait chanter ses propres chansons. Oui, mais... il n'entre pas dans le « moule » des chanteurs country « propres sur eux et bien habillés ». Bon nombre de producteurs ont bien essayé de lui faire porter une chemise blanche et un



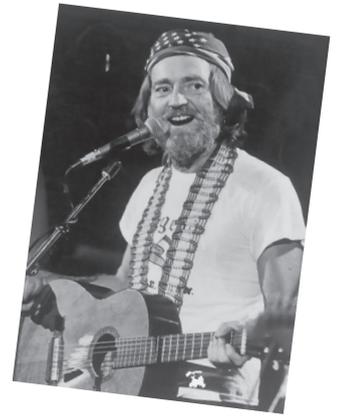
costume mais le « cheval sauvage » qu'il était perdait tout son talent et son côté unique, ainsi « cadré ».

Pour en revenir à ses mémoires, il dit lui-même « *mon*

**Si tout le monde reconnaît son
immense talent, il s'est aussi
forgé une autre réputation...
celle de fêtard, d'amateur
d'alcool fort et de cigarettes
qui font rire. Un puissant
cocktail pour le classer comme
« outsider ».**

*phrasé est unique et me correspond. Je me couche sur le
rythme ou je saute en avant. Je fais toujours quelque chose
d'amusant avec le temps car, pour moi, le temps est une chose*

WILLIE NELSON



Willie et Patsy Cline

flexible. Je crois qu'il faut prendre son temps. Quand il s'agit de chanter une chanson, j'ai tout le temps du monde."

"Avec toute la musique qui se fait à Nashville, tous les grands musiciens et les producteurs légendaires, on pourrait penser que je suis fait pour ça, je n'ai jamais été dans le moule. Je ne blâme pas Nashville mais davantage ma nature hors norme ».

En 1962, il a 29 ans. Il auto-produit son premier album « Touch me ». A la surprise de tous les gens du métier, cet album se classe dans le Top 10 des ventes. Willie pense qu'il est sur la bonne voie pour n'écrire que pour lui. Rapidement il enregistre deux autres albums qui eux n'auront aucun succès. Il réalise qu'il ne rencontre pas son public et se remet en question. Toutefois, il est père de famille et se doit de faire rentrer de l'argent. Il reprend sa plume pour les autres.

Retour au Texas, vers ses racines

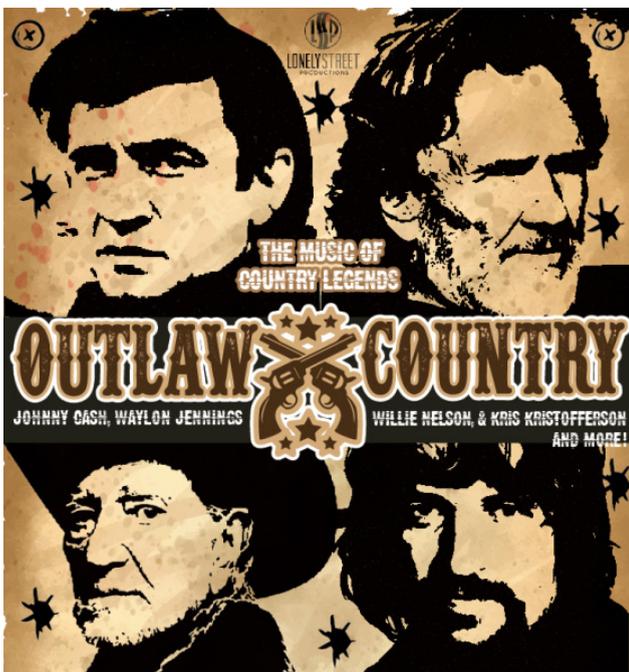
En 1970, sa maison prend feu. Pendant que son épouse, sort les enfants, lui, il se précipite pour sauver ses guitares et des étuis à guitare. Il confessa plus tard que l'un des étuis était plein de "colombienne" !

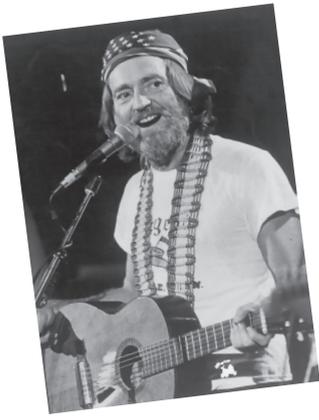
Mais cet incendie est aussi une remise en question que les choses doivent changer. Il décide de retrouver ses racines texanes sans pour autant retourner vers le Texas de ses grands-parents.

Il installe sa famille à Austin. Si à Nashville il n'entrait pas dans le moule, tous les clubs Texans le demande et il remplit des salles de plus en plus grandes. Il devient l'attraction incontournable.

Inspiré par Woodstock, il crée, en 1973, le pique-nique du 4 juillet (depuis c'est devenu un événement de légende). Ses premiers invités sont Kris Kristofferson et Waylon Jennings. Des artistes country qui comme lui sont « hors des clous ». C'est à la suite de ce pique-nique que se crée le mouvement des « Outlaws ». Un mouvement d'artistes country qui n'entrent pas dans le moule des maisons de disques.

En cette même année 1973, Elvis enregistre « Always on my mind ». Presque 50 ans après cette chanson n'a pas pris





WILLIE NELSON 1ère Partie

une ride.

Valorisé à Austin, mis à l'écart à Nashville...

Au vu de ses succès sur scène au Texas et malgré son look aux cheveux longs et son bandana, on lui demande d'enregistrer un nouvel album. Toutefois, n'étant plus le demandeur, il lui est plus simple d'imposer ses conditions. Son style, ses paroles, ses musiques, son look sur scène.

Willie a 40 ans. Il sort ce qui sera son 4ème album « Shotgun ». Pour les puristes, c'est son meilleur album. Certes, cet opus ne sera pas classé en radio mais il a désormais un public acquis. Il réitérera avec « Phrases & Stages » qui lui non plus ne sera pas classé en radio. Willie dérange....

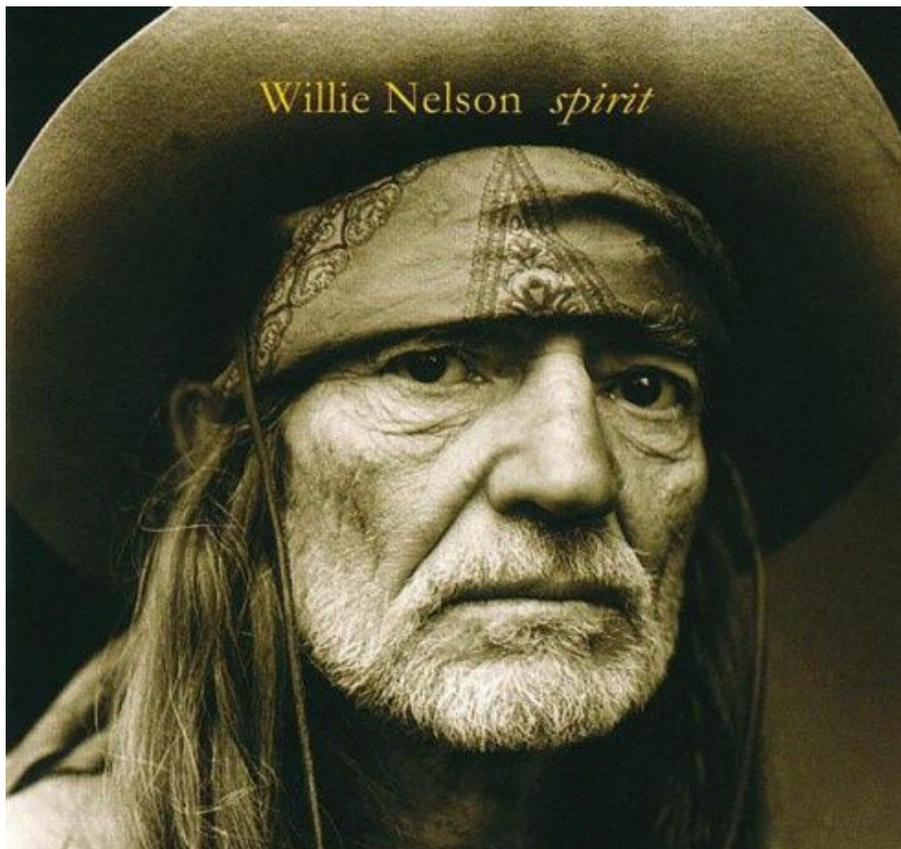
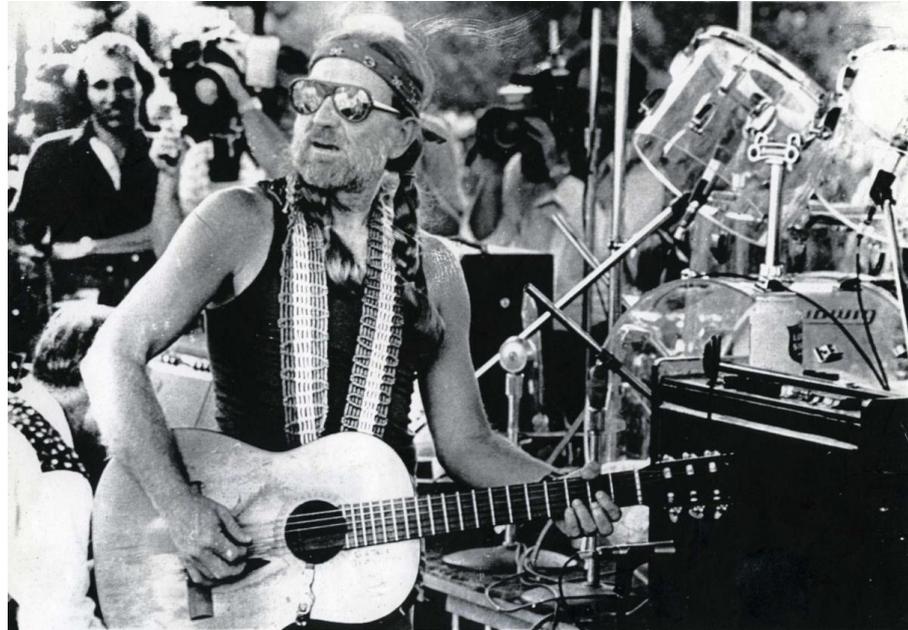
En 1975, Willie a 42 ans et il goûte enfin au succès avec « Red-headed stranger ». Les radios country ont cédé et il est classé numéro 1. Une autre belle surprise l'attend car il est également classé dans les radios pop. Événement rare pour être signalé. L'un des titres « Blue eyes crying in the rain » lui vaut même un Grammy Award, son premier. Il ignorait alors qu'il en recevrait de nombreux autres.

Comme à chaque fois qu'un artiste gagne un Grammy Awards, tout le monde veut collaborer avec lui.

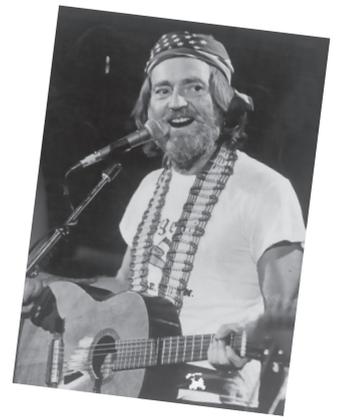
En 1976, le mouvement des « Outlaws » est bien ancré et c'est l'occasion de sortir la compilation « Wanted ». Compilation sur laquelle on retrouve entre-autre Waylon Jennings, Jessi Colter ou Tompall Glaser. Évidemment, ce disque est un succès commercial.

S'en suivront d'autres Grammy pour for "Mamas Don't Let Your Babies Grow Up" et "Georgia on My Mind" (collaboration avec Walyon Jennings).

Surfant sur son succès, Willie veut remettre au goût du jour des standards de la musique américaine. Son album « Stardust » sorti en 1978,



WILLIE NELSON



restera classé en radio pendant plus de 10 ans.

----- fin 1ère partie -----

--- suite dans le prochain numéro Danse Floor ---

Vie privée

En 1952, Nelson se marie une première fois, avec Martha Matthews, avec qui il a trois enfants – Lana (1953), Susie (1956) et Billy (1958-1991) - avant qu'ils ne se séparent dix ans plus tard. Il a ensuite épousé la chanteuse Shirley Collie en 1963, puis Connie Koepke en 1971, avec qui il a eu deux filles, Paula (1969) et Amy (1973).

C'est sur le plateau de tournage du film « Stagecoach » qu'il rencontre Ann Marie d'Angelo.

"J'étais alors séparé de Connie, qui, comme Martha et Shirley avant elle, avait fait de son mieux pour me supporter. Ce n'était pas une mince affaire", "Durant mes années avec Connie j'étais loin d'être un modèle de fidélité. Je n'en suis pas fier. Je le dis pour être honnête."

Nelson et Connie ont divorcé en 1988 et il a épousé D'Angelo en 1991. Ils ont deux fils, Lukas (1988) et Jacob Micah (1990), et vivent dans une communauté durable sur l'île de Maui, à Hawaii alimentée par énergie solaire. "C'est l'amour qui nous a réunis, Annie et moi, et c'est l'amour qui, près de 30 ans plus tard, nous a gardés ensemble", a écrit Nelson en 2015 à propos de son quatrième mariage. "En matière de relations amoureuses, c'est un record pour moi. Ça m'a pris presque toute une vie pour y arriver."

Si tous ses enfants sont musiciens, les deux qui sont les plus connus sont les deux cadets Lukas et Micah. Pour ceux qui étaient au C2C en 2018, Lukas est impressionnant tellement il a la voix de son père.

Willie Nelson et Merle Haggard

C'est au cours d'une partie de poker dans les années 60 que Willie et Merle se rencontrent. Rapidement ils s'aperçoivent qu'ils ont plus ou moins le même parcours. Tous les deux ont débuté comme bassiste dans des groupes avant de voler de leurs propres ailes. Tous les deux étaient mariés depuis une vingtaine d'années avec des enfants. Leurs fils respectifs jouaient avec eux sur scène.

« Au début des années 80, Merle est venu chez moi au Texas pour enregistrer. A l'époque, on abusait un peu de tout. Malgré cela nous voulions rester en bonne santé et

chaque matin, on se faisait un joint et on allait courir 3 km en bottes de cowboy.

Ensuite on se faisait une cure détox au jus de poivre de Cayenne. C'était affreux à boire.

"J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour Kris Kristofferson et Merle Haggard car ils écrivent plus vite que moi et à chaque fois ils écrivent des chansons de qualité ». L'amitié scellée, ils ne comptent même plus le nombre de fois où ils ont collaboré ou joué de parties de poker. "

En 2016, Willie Nelson dédia sa tournée à son ami disparu trop vite (Merle Haggard fut emporté par un cancer du poumon en moins de deux mois).

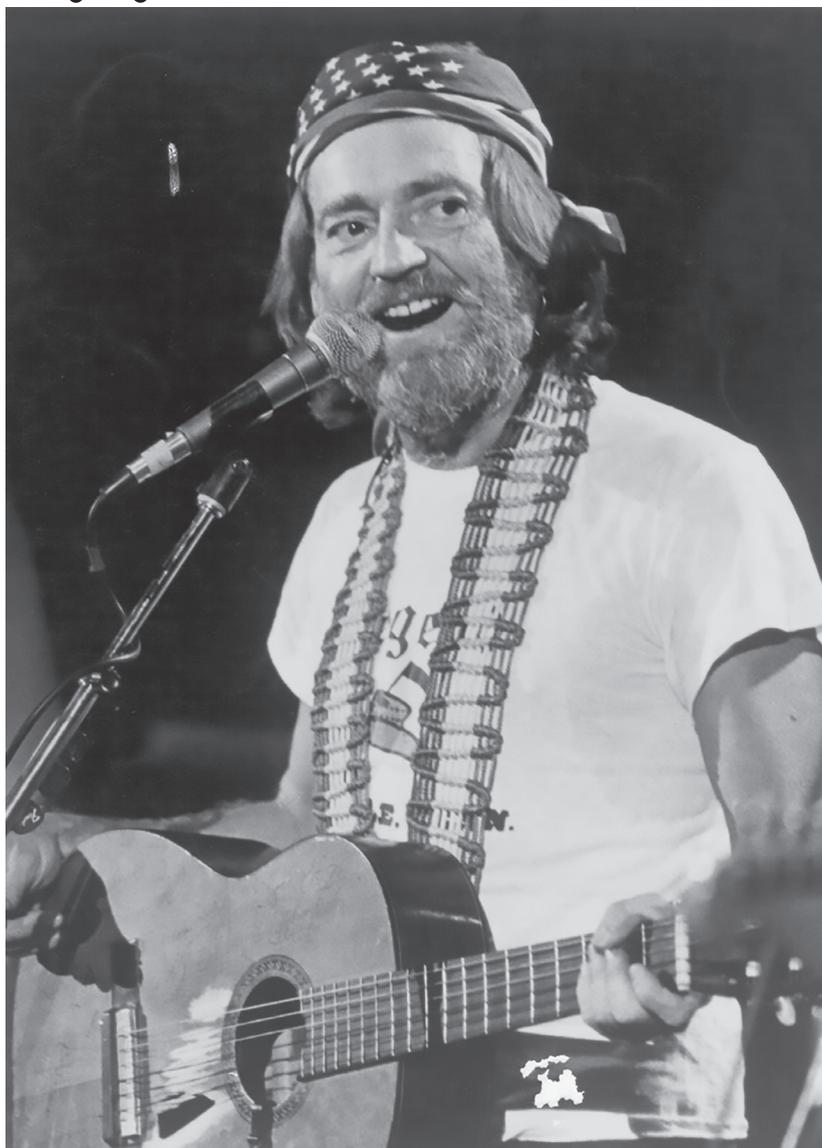


Son fils Lukas (ci-dessus) et avec Merle Haggard (ci-dessous)



Partie 2

WILLIE



NELSON

par Nathalie RENDU



WILLIE NELSON 2ème Partie

**A 89 ans, il ne cesse de nous surprendre
De 1980 à nos jours**

"Stardust, classé en radio pendant plus de 10 ans !

Nous en étions restés à l'album Stardust sorti en 1978. Surfant sur son succès, Willie veut remettre au goût du jour des standards de la musique américaine. Son album « Stardust » sorti en 1978, restera classé en radio pendant plus de 10 ans.

Mais au fait, comment est né cet album ?

On dit que le hasard fait bien les choses, et pour cet album, ce fut le cas...

Booker T. Jones, musicien et producteur vivait à Malibu. Un jour sur sa terrasse, il voit un nouveau voisin qui ressemble à Willie Nelson... il le salue et s'aperçoit que son voisin du dessous est bien Willie. Le soir, face à la mer Booker avait pour habitude de se mettre à la guitare et de reprendre des standards de sa jeunesse ou de celle de ses parents. Et ô surprise, son nouveau voisin lui faisait écho... de véritables impros quotidiennes s'en suivirent. Jusqu'au jour où Willie lui proposa d'en faire un disque.

Voilà nos deux compères en studio à reprendre ces standards de Gershwin ou autres classiques en les interprétant à la sauce Willie Nelson. Une fois fini, ils partent à Nashville présenter ces bandes à la maison de disques. En pleine vague pop et paillettes, ils sont reçus de façon mitigée. La maison de disques se demande comment un hippie country rock peut envisager de vendre un album de reprises. Méfiante, et pour respecter le contrat, RCA sort 500 exemplaires en se disant qu'ils ne perdraient pas trop. Persuadé d'un échec commercial, RCA fait la promo habituelle au sein des radios nationales... et ô surprise, le disque se vend et se vend bien. Tout d'abord, un premier disque d'or. L'agent de la RCA est content mais suit les ventes... jusqu'à recevoir 6 disques de platine et comptabiliser quasi 5 millions d'exemplaires vendus en 7 mois.

La suite vous la connaissez déjà... cet album sera joué plus de 10 ans en radio.

Willie et le cinéma

C'est en 1979 que pour la première fois Willie apparaît à l'écran dans « le cavalier électrique » aux côtés de Jane Fonda et Robert Redford.

Il réitère en 1980 dans « Honysckle Rose » dans lequel il incarne un vétérán déchiré entre sa femme (jouée par Dyan Cannon) et une jeune chanteuse (Amy Irving). Si le film n'a eu qu'un succès mitigé, la chanson « **On the road again** » est devenue un classique et fut nommée aux Oscars.

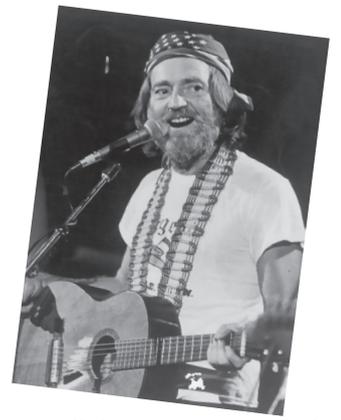
Durant les années 80, il enchaînera de nombreux rôles au cinéma ou à la télévision. Certains se souviendront de « shérif, fais-moi peur » ou de « Docteur Quinn ».

En pleine vague disco, Willie produit un duo improbable avec Julio Iglesias et leur chanson "To All the Girls I've Loved Before"



Willie avec Julio Iglesias

WILLIE NELSON



(à toutes les filles que j'ai aimées avant). La collaboration surprend, mais la chanson a du succès.

En clin d'œil, on se souvient aussi de la reprise de Joe Dassin « salut les amoureux » que Willie avait initialement écrite sous le titre de « City of New Orleans ». Évidemment, les paroles françaises ne collent en rien aux paroles initiales.

À l'aube de ses 50 ans, le succès est là, bien ancré, ce qui laisse à Willie une totale liberté de créer. Les Grammys et les classements en tête des ventes s'enchaînent comme si c'était devenu « normal ».

En 1985, Pour sortir de leur routine, quatre grands de la country décident de créer le groupe « Highwaymen ». Avec Johnny Cash, Kris Kristofferson, Walyon Jennings et Willie, il y avait peu de chance pour que leurs chansons soient de la « daube ».

Ils ont tous plus de 30 ans de carrière et, même si leurs voix ont leur propre identité, ils savent faire le show. Automatiquement, tout s'emboîte comme un puzzle.

Pour le fun, ils remettrent le couvert en 1985 et 1995.

Willie l'activiste

Comme vous le savez, Willie a grandi dans une ferme. De cette enfance, il a gardé le goût de la terre et de la vie à la ferme (souvenez-vous, il avait même entamé des études agricoles).

De cette vie à la ferme durant la Grande Dépression, il en avait gardé des valeurs et le sens des réalités.

En 1985, soit quasi 50 ans après, il organise avec Neil Young et John Mellencamp un concert caritatif au profit des petits propriétaires terriens pour qu'ils puissent garder leurs fermes familiales. Les trois compères sont surpris du succès et récoltent près de 10 millions de dollars. Solidaire et sensible à cette agriculture familiale, Willie en a fait un événement annuel et continue de redistribuer les fonds récoltés.

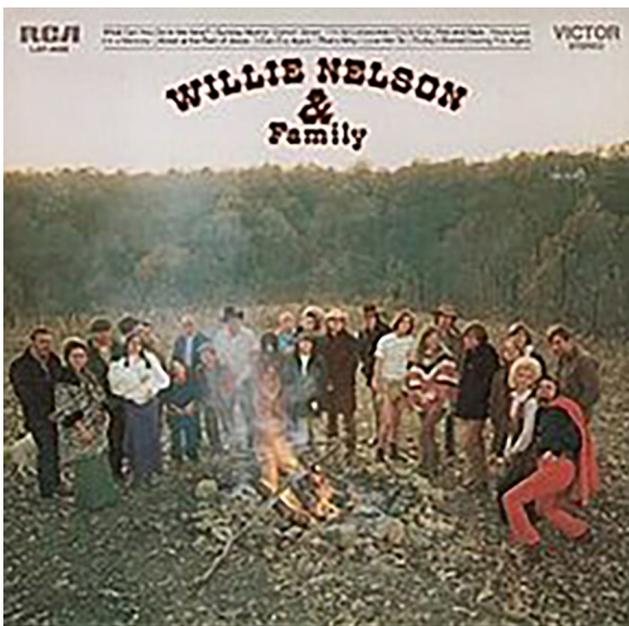
Dans le même registre, il est impliqué dans plusieurs associations de protection des animaux. Il défend surtout le droit des chevaux et soutient la ligue les campagnes visant à sauver les chevaux de l'abattage. Avec sa sœur Bobbie, il a toujours gardé le groupe Willie and the Nelson Family. Et pour soutenir cette cause, ils ont même écrit et enregistré « wild horses » (chevaux sauvages).

Problèmes fiscaux

Si durant les années 80, il enchaîne les succès, les années 90 seront sources de montagnes russes.

Il démarre la décennie par un redressement fiscal à hauteur de 16 millions de dollars. Si Willie est doué pour faire des tubes, il a, dirons-nous, une carence administrative. Rebelle dans l'âme, il décide de contester ce montant d'impôts.

Pour payer cette amende, il écrit avec beaucoup d'humour l'album « IRS Tapes : Who'll buy my memories ». Si à l'époque les réseaux sociaux n'existaient pas encore, il passe sur toutes les





WILLIE NELSON 2ème Partie

radios en demandant à ses fans d'acheter cet album pour payer cette dette. Évidemment, le public est au rendez-vous.

Au final, les services fiscaux transigeront et un accord transactionnel sera signé à hauteur de 6 millions. Dix millions « d'économie » seront toujours bons à prendre !

L'année 1991 se terminera par un grand drame. Son fils Billy, alors âgé de 33 ans, se suicide le jour de Noël.

Willie culpabilisera longtemps en disant que les enfants de troubadours paient un lourd tribut. Il est difficile pour un enfant de partager son père avec le public et qui plus est, un père qui s'est remarié plusieurs fois et a eu d'autres enfants.

Après un tel drame, son style d'écriture changera sans pour autant se tarir.

En 1994, il se fera arrêter pour possession de

Il écrit deux chansons par jour et fait 200 concerts par an

Marijuana, mais son affaire sera classée.

Les années passent, il vieillit tranquillement et continue d'enchaîner les tournées (et d'avoir de nouveaux enfants). Il considère que 200 dates par an lui suffisent. Et selon la discipline qu'il suit depuis ses débuts, il continue à écrire une à deux chansons chaque jour.

Les années 2000 pointent leur nez... et Willie s'essaie au reggae. En 2004, il est invité à participer à l'album reggae de Toots and the Maytals. Album qui fut récompensé par un Grammy du meilleur album reggae de l'année. En 2005, Nelson a sorti un album de reggae intitulé Countryman auquel Toots Hibbert a participé sur la chanson « I'm a Worried Man ». Willie Nelson est également apparu dans le documentaire Reggae Got Soul : The Story of Toots and the Maytals (Le reggae a de l'âme : l'histoire de Toots and the Maytals) produit par la BBC en 2011.

Toujours en 2005, il sort un album avec Johnny Cash et Ray Charles. Quel autre nom que « genius and friends » pouvait avoir été choisi ?

En 2008, il revient au blues avec un album live « two men with the blues » avec le trompettiste de jazz Wynston Marsalis. En 2009, forts de leur album classé dans les

Un nouvel album pour financer ses dettes fiscales !

meilleures ventes d'albums jazz, ils rejoignent Norah Jones pour un concert hommage à Ray Charles. S'en suivra l'album « here we go again: celebrating the genius of Ray Charles ».

A 70 ans passés, il n'a plus grand-chose à prouver et il navigue dans tous les styles de musiques. Parfois pop, parfois blues-jazz tout en gardant ses racines country. En 2008, il collaborera même avec le rapeur Snoop Dogg ou Asleep the Wheel (album Willie and the Wheel). Et pourtant il continue d'enregistrer et d'explorer.

En 2010, Willie sort une compilation des standards country en ayant choisi T-Bone Burnett comme producteur. L'album entre directement à la 4ème place du country billboard. Il se vend comme des petits pains. Les nominations s'enchaînent.

En 2012, Willie change de maison de disques pour signer chez Legacy Recordings. Ce label est chargé de veiller au patrimoine musical de Willie, mais également de sortir tout ce qu'il voudra jusqu'à la fin de ses jours... parmi les vieux titres à sortir, il y en a des dizaines qui sont des inédits. Il ne les a chantés que sur scène.

C'est ainsi que fin 2012 sort « heroes » qui sera rejoint par « To all the girls » en 2013. Ce dernier est une compilation de tous les duos enregistrés avec des femmes (Loretta Lynn, Dolly Parton, Rosanne Cash, Sheryl Crow, Miranda Lambert, Carrie Underwood, Norah Jones, etc). Là encore, cet album fait carton plein.

2014 sort « Band of brothers ». Chacun s'accorde à penser que cet album retourne aux sources de « Spirit » sorti en 1996. En décembre 2014, sort le single « only me » en duo avec Rhonda Vincent. Single qui restera classé de nombreuses semaines.

En juin 2015, l'album duo avec Merle Haggard, « Django and Jimmie » caracole en tête des ventes... une fois



WILLIE NELSON



Partie 2

de plus, le duo des vieux amis fait mouche.

Pour sourire, en 2014, à 81 ans, il passe son 5ème Dan de GongKwon Yusul, un art martial coréen qui est une sorte de mélange de judo et de jujitsu.

S'il est habitué à recevoir des Grammy Awards, en 2015, il reçoit le prestigieux prix Gershwin pour avoir popularisé la chanson Summertime.

En 2018, et c'est une première pour Willie, il écrit une chanson pour un jeu vidéo. L'idée lui avait trotté dans la tête quand ses petits-enfants lui faisaient remarquer que les chansons des jeux étaient « nulles ».

Arrive 2020 et la pandémie... plus de concerts à l'horizon ! Pourtant, Willie organise un concert caritatif pour subvenir à ceux qui ont perdu leur emploi du jour au lendemain sans possibilité de rebondir. Il récoltera plus de 700.000 \$ en une soirée.

Energies vertes et plantations de cannabis

En 2004, Nelson a commencé à commercialiser sa propre marque de carburant vert, BioWillie, une combinaison de diesel et de biodiesel fabriquée à partir de graines de soja. "Il semble que ce soit une bonne chose pour le monde entier si nous pouvons commencer à cultiver notre propre carburant au lieu de déclencher des guerres à ce sujet". Willie a une longue histoire d'amour avec la Marijuana. Il dit que "tout comme j'ai toujours aimé le café fort, j'ai ressenti la même chose pour le cannabis. Il m'a poussé dans la bonne direction. Il m'a poussé dans une direction positive. Ça m'a permis de garder la tête dans ma musique. Le cannabis m'a permis de garder la tête pleine de poésie". Cherchant également la qualité dans le cannabis, en 2015 il commercialise celui qu'il préfère. Il s'installe dans un Etat où cette vente est légale et décline tout un tas de produits dérivés.

Comme le précise le site internet de l'entreprise : "Pendant des décennies, alors que Willie Nelson et son groupe voyageaient de ville en ville, les amateurs de joints affluaient à ses spectacles. Ils partageaient volontiers les fruits de leurs jardins et de leurs communautés locales. Willie leur rendait volontiers la pareille."

A bientôt 90 ans, Willie Nelson n'en finit pas de nous surprendre, et d'une certaine manière c'est un exemple de créativité.

Gageons que pour les années qui lui restent à vivre, il nous concocte encore quelques classiques.

Willie reste toujours « On the road again »

